

Etats-Unis et partout où les écoles sans Dieu sont en honneur. N'aurait-il pas, lui-même, souvent constaté dans sa carrière judiciaire que le plus grand nombre des criminels, enfants et adultes, viennent des *écoles sans Dieu*? Si cette instruction religieuse doit venir de la mère, comme le dit le juge, où trouverons-nous, dans quelques années, des *mères* capables de donner cette instruction à leurs enfants, puisqu'elles seront elles-mêmes sorties des *écoles sans Dieu*? Si nos instituteurs ou institutrices ne sont pas qualifiés en cette matière de prime importance, ne faudrait-il pas alors ajouter un cours d'instruction religieuse au programme de l'école normale? S'ils sont indifférents en matière de religion, ne vaudrait-il pas mieux les écarter de l'école, plutôt que de leur payer un gros salaire pour nous former une génération d'incroyants? Et encore, si nos instituteurs ou institutrices n'ont pas les connaissances voulues pour enseigner la religion, pourquoi ne pas leur faciliter la besogne en mettant entre les mains de leurs élèves des livres de lecture comme nous en avons toujours eu dans nos écoles catholiques, et dans lesquels on parle de Dieu et de nos devoirs envers lui, au lieu de ces livres insignifiants d'aujourd'hui, qui ne disent rien ni au cœur ni à l'âme mais ne parlent que de bêtes? Pas fort logicien ce bon juge! Faute de bonnes raisons il en donne de mauvaises.

Pourquoi ne pas dire de suite qu'il n'est pas en faveur de l'instruction religieuse dans les écoles, parce qu'il sait que l'école sans Dieu est le plus court chemin, le plus sûr qui conduise à l'athéisme. Voudrait-il, avec bien d'autres, y conduire la génération qui grandit?

Si les écoles neutres sont si recommandables, pourquoi un grand nombre de protestants préférèrent-ils envoyer leurs jeunes filles aux couvents de nos religieuses?

Ce qui est encore plus déplorable, c'est que certains catholiques osent, sans rougir, crier bien haut, que notre système actuel d'écoles publiques n'est pas si mauvais que le pensent leurs évêques, mieux informés et surtout plus soucieux du salut des âmes!

Voici un petit fait très significatif arrivé dans nos parages. L'année dernière, un examinateur catholique corrigeant la composition d'examen, en histoire, d'un élève catholique fréquentant l'école publique, ne fut pas peu surpris d'y lire que la révolution anglaise (soit disant réforme du 14<sup>ème</sup> siècle) avait été causée, en grande partie, par l'ambition du Pape et du clergé catholique romain.

Cet élève catholique est à blâmer, sans doute, d'avoir écrit cette fausseté grossière et insultante; mais il a une excuse, il a appris l'histoire qu'on lui a mise entre les mains! Les grands coupables sont ceux des nôtres qui pourraient s'opposer à ce que l'on introduise dans les écoles des livres menteurs et anti-catholiques, et qui ne le font pas par indifférence et par intérêt politique. Le fait rapporté plus haut (et il